

**Les aquarellistes
en atelier
à Mignaut-Tauzia**

Page 16

**Place du village
enquête de
« satisfaction »**

Page 12

**Artiga
rassemble
les défenseurs
du patrimoine**

Page 8

**Les arbres de
bord de routes
« Paysage
remarquable »
en Europe**

Page 14

**La marquise
et l'aventurier
L'héritière
des derniers
seigneurs
de Mignaut**

Page 2



**Conférence sur les pigeonniers
par Michel Lucien** Page 4



La marquise et l'aventurier

L'héritière des derniers seigneurs de Mignaut

©ERICA GUILANE-NACHEZ-FOTOLIA

à l'époque, les Révolutionnaires ne jurent plus que par les héros de l'Antiquité. Qu'il ait cherché fortune, ou qu'il ait pris la fuite pour échapper à la police ou à ses créanciers, ses pérégrinations le mènent en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, en Suède...

Rien ne destinait la marquise de Cugnac à devenir en secondes noces l'épouse d'un aventurier. Marie Charlotte du Bouzet de Marin était la fille d'Anne de Mellet qui fut la dernière seigneuresse de Mignaut. Elle avait épousé le 14 mars 1782 le marquis de Cugnac. Elle en avait eu six enfants. Sous la Révolution, le ci-devant marquis de Cugnac partit en émigration et sa femme obtint le divorce le 4 brumaire an II (25 octobre 1793). Quelques mois plus tard, elle épousait un certain Paul-Émile Soubiran¹. Un homme dont le nom n'est pas inconnu de ceux qui s'intéressent à la « petite histoire » locale. Louis Puech a raconté dans un long article de 1907 son incroyable carrière de séducteur, d'escroc et d'aventurier².

Paul Soubiran était né à Lectoure en 1770. C'est sans doute sous la Révolution qu'il prend le prénom de Paul-Émile, qui sonne plus romain :

Aux États-Unis, il réussit à se voir confier une mission diplomatique, sous une identité d'emprunt. Sa mission tourne court quand il est reconnu à Bayonne par un compatriote. Arrêté plusieurs fois au cours de sa longue carrière, il réussit presque toujours à s'évader. Il se met au service de tous les régimes qui se succèdent en France. Sous la Restauration, il parvient à faire oublier son passé, en dénonçant au gouvernement des intrigues bonapartistes. Il passe paisiblement ses dernières années à Lectoure, où il meurt en 1855³.

Louis Puech mentionne une liaison entre Paul-Émile Soubiran et « *une riche dame des environs de Condom* », mais se refuse, au nom des convenances, à citer son nom⁴. Il n'est pas difficile de reconnaître dans cette dame Marie Charlotte du Bouzet. Louis Puech indique en effet que le mari, émigré, l'avait laissée « *avec six enfants sous la garde d'un oncle évêque* ». L'oncle ne pouvait être que Louis-Emanuel de Cugnac, ex-évêque de Lectoure, retiré au châ-

teau de Fondelin, et le mari, le marquis de Cugnac. Mais Louis Puech semble avoir ignoré le divorce, le remariage avec Soubiran, et la résidence du couple à Bordeaux, attestée en l'an V. Philippe Lauzun ignore ou passe sous silence cette affaire⁴.

On ne sait pas comment l'ex-marquise rencontra Paul-Émile Soubiran. Elle fut probablement séduite par ce personnage au charme, semble-t-il, irrésistible. Il avait, selon Louis Puech, un physique avantageux. Il s'en servait pour « *gagner la sympathie et la confiance des hommes, devenir leur confident, à l'occasion leur héritier, et surtout pour séduire les femmes* ». Mais l'affaire est peut-être plus trouble. Le divorce, puis le remariage avec Paul-Émile Soubiran, ont pu être pour Marie Charlotte du Bouzet une sorte d'assurance-vie : un moyen d'assurer sa sécurité et de protéger ses biens. Sous la Terreur, être l'épouse d'un aristocrate émigré était une situation pleine de dangers. Pour Louis Puech, c'est probablement grâce à l'intervention de Soubiran « *opportunément travesti en jacobin* » que les domaines de Marie Charlotte du Bouzet « *ne furent pas vendus comme ils auraient dû l'être* ». En application d'une clause du contrat de son premier mariage, l'ex-marquise était devenue propriétaire du domaine de Maignaut. Elle le vendit le 2 prairial de l'an V (21 mai 1797). La procuration établie pour la vente indique qu'au 6 pluviôse précé-



Paul-Émile Soubiran (1770-1855) EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOC. ARCHÉOLOGIQUE DU GERS, 1907.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS.

dent (25 janvier 1797), le couple habitait à Bordeaux, rue Esprit des Lois⁶. Paul-Émile Soubiran dilapida rapidement l'argent de son épouse, qu'il finit par abandonner à Toulouse. Il partit chercher fortune à Paris où il fit rapidement la conquête d'une riche hollandaise. Marie-Charlotte du Bouzet revint habiter au château de Fondelin, résidence de ses parents⁶. Elle serait morte dans le courant de l'an VIII (soit en 1799 ou 1800)⁸. ■

Bertrand Boquien

1 - A.D. Gers, 3 E 2629, A.D. L.-et-G., 5 J 59. Le divorce est autorisé par la loi du 30 août 1792. Elle se remarie en messidor an II (juin-juillet 1794).

2 - Louis Puech, Un aventurier gascon : Paul-Émile Soubiran (1770-1855), Bulletin de la Société Archéologique du Gers, T. VIII, 1907, p. 13-37, 101-123.

3 - Il fut le père de la princesse Aurélie Ghika, née de son second mariage. Femme de lettres, elle épousa un prince roumain, et, devenue veuve, revint s'établir à Lectoure (Mary Larriou-Duller, La « vie de société » au XIX^e siècle, dans : Deux siècles d'Histoire de Lectoure, Lectoure, 1981, 199 p, Miheala Cojocar, Du nouveau sur la Princesse Aurélie Ghika : Les interférences franco-roumaines autour de

1850, Bulletin de la Société Archéologique du Gers, T. 101, 2000, p. 54-75).

4 - La famille de Cugnac était toujours propriétaire des châteaux de Léberon et Fondelin à la fin du XIX^e siècle, ce qui explique sans doute la discrétion de Louis Puech (Philippe Lauzun, Châteaux gascons de la fin du XIII^e siècle, Revue de Gascogne, T. XXXVII, 1896, p. 6-19, 86-101, 198-215).

5 - Philippe Lauzun, art. cité.

6 - A.D. Gers, 3 E 2629.

7 - En germinal an VII, soit en mars ou avril 1799 (A.D. L.-et-G., 5 J 59).

8 - Site Généanet, ascendance de Martine Belliard.

De Lombers à Condom Michel Lucien raconte

Les 22, 23 et 24 juin,
Michel Lucien animait
à Lombers dans le Tarn,
la 3^e édition des
« Pigeonniers en fête ».
Trois journées d'expositions,
conférences et visites
pour faire connaître
et aimer les pigeonniers
dans un département
qui en possède
près de 1.500.
www.letarnavecplaisir.net

Le samedi 30 juin,
à l'invitation de
Maignaut Passion,
le photographe et
conférencier faisait
découvrir à un public
du Condomois,
les pigeonniers
de Midi-Pyrénées.



les pigeonniers

Si cette conférence à Condom était pour Michel Lucien une première dans le Gers, il connaissait déjà bien ce département pour avoir, en 2009, participé aux côtés de la DRAC (Ministère de la Culture), à un inventaire des pigeonniers gersois.

Après un rappel des origines et des fonctions de ces bâtiments, Michel Lucien a commenté une vidéo présentant une centaine de pigeonniers déclinant toute la richesse des formes architecturales. Le conférencier a déployé toute la force de son enthousiasme pour faire partager à un auditoire attentif sa vibrante passion et son engagement militant pour la promotion et la défense de ce riche patrimoine.

A l'issue des questions/réponses, les participants se sont retrouvés autour d'un verre tandis que Michel Lucien dédiait ses deux ouvrages « Les pigeonniers en Midi-Pyrénées » et « Les pigeonniers du Tarn ».



©MPI

Jean-François Filliatre interviewe Philippe Martin

Profitant d'une rencontre fortuite à l'aéroport d'Orly le 28 juin dernier, notre intrépide ami a, au nom de Mignaut Passion, demandé quelques mots au président du Conseil général du Gers qui s'est volontiers prêté à l'exercice évoquant la richesse du patrimoine gersois et faisant l'éloge de ses défenseurs. Le 30 juin au Gîte de Gabarre, la vidéo de l'interview était présentée à l'assistance.



©MPI

Autour de l'Assemblée générale

Vérification des comptes de l'Association



Le cocktail pour tous



A consommer avec modération !



Michel et Marie-Ange Lucien



Un cadeau pour le pigeonnier

Le samedi 30 juin au Gîte de Gabarre à Condom

Succès pour les vidéos des fêtes d'antan : 556 séquences visionnées
A fin juin, vous aviez effectué 114 visites à la section des Fêtes d'antan, visualisant un total de 556 séquences vidéos soit un peu plus de 20 heures de spectacle.
Les vidéos restent accessibles depuis la page d'accueil de notre site mignaut.com

Le pigeonnier égaré, retrouvé à Sainte Raphine

Trois jours après la publication de l'avis de recherche dans notre précédent bulletin, Charles Tantet, ancien maire de Blaziert, nous indiquait que le pigeonnier recherché était probablement celui de Sainte Raphine, un château situé au nord de Condom près du hameau de Lialores.

Dès le week-end suivant, Nicolas Philips, propriétaire du château, nous autorisait sous la conduite de Monsieur Bétous à prendre des photos qui confirmaient l'identification.

Rappelons que n'avions connaissance de l'existence de ce bâtiment que par une ancienne carte postale le situant aux environs de Condom. Michel Lucien l'avait recherché en vain lors d'un inventaire réalisé dans le Condomois.

Heureuse nouvelle pour le patrimoine, ce pigeonnier est toujours debout sans aucune menace immédiate pour sa stabilité, même si une restauration paraît souhaitable. ■



©MPI



©MPI



Artiga rassemble les défenseurs du patrimoine



de gauche à droite :
Jacques Plard (trésorier),
Christian Touhé-Rumeau (vice-président)
Geneviève Préchac (présidente),
Claire Susmilch (vice-présidente)

Créée en 2003 pour sauvegarder, restaurer et faire connaître le patrimoine « autour de Beaumont-Vopillon, Mouchan et Larressingle », l'association Artiga s'est constituée en réelle force d'action.

Sa présidente Geneviève Préchac, porte-parole de l'association, n'hésite jamais à interpeller les élus des communes, de la communauté de communes ou du Conseil Général pour attirer leur attention sur le patrimoine.

En près de 10 années d'activité, Artiga a démontré que pour concrétiser ses propositions pour le patrimoine, elle avait la capacité de concevoir des projets, trouver des financements et conduire des chantiers de restauration. ■ Serge Belliard

Un bilan impressionnant !

<https://sites.google.com/site/assoartiga/>

Le pont de l'Artique *Un combat de longue haleine*

Ce pont roman du XII^e siècle enjambant l'Osse appartient aux deux communes de Beaumont et de Larressingle.

Dès 2003, Artiga alerte les élus sur la fragilité de l'édifice. En 2004, la Communauté de communes est saisie et, en 2006, elle fait réaliser par Monsieur Thouin, Architecte en chef des Monuments historiques, une étude subaquatique qui révèle l'état alarmant du pont dont



un pilier et une des voûtes menacent de s'effondrer. En 2010, dans l'espoir de faire avancer les choses, Artiga présentera des devis à la Communauté de communes. Le CAUE étudie la mise en valeur de l'environnement du site. Résultat : des rochers sont placés à chaque extrémité du pont pour en interdire l'accès... puis plus rien. Un sommeil que la présidente d'Artiga ne manque jamais de troubler chaque fois que l'occasion lui est donnée de rappeler aux élus la nécessité et l'urgence d'entreprendre les travaux.

©ARTIGA



Notre-Dame de Vopillon

Première tranche réalisée

La réfection de cette église fut un des premiers soucis d'Artiga. Tout d'abord, il fallait convaincre le conseil municipal de Beaumont de faire réaliser une étude d'architecte. C'est finalement un cabinet de Toulouse qui est retenu. De 2006 à 2010, la commune de Beaumont fait exécuter les

travaux de réfection des murs extérieurs. Artiga propose maintenant une restauration de l'intérieur de l'église avec notamment la réfection de l'électricité et des vitraux. La présidente a demandé au maire une délégation de maîtrise d'ouvrage pour suivre ces travaux. L'association a contribué à l'installation d'une sonnerie électrique pour la cloche en complétant les subventions pour éviter tout débours à la commune.

©ARTIGA



Tableau de la Crucifixion

Restauré et inscrit

Cette grande toile de 2,47 x 2,63 m, oubliée et très outragée par le temps a été restaurée sous la direction d'Artiga avec l'aide de la Fondation du Patrimoine et des Amis des Eglises anciennes. L'association a financé le solde déchargeant le budget communal du tout frais.

Ce tableau est depuis 2006 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.



Avant restauration ©ARTIGA



Après restauration ©ARTIGA



Le pont roman de Mouchan *En restauration*



De ce pont sur l'Osse bâti par les moines de Cluny, il ne reste qu'une seule arche, la seconde s'étant écroulée.

En 2012, pour la 3^e année, Artiga finance un chantier de jeunes organisé par le « Club du Vieux Manoir ». Cette année, les travaux se dérouleront du 18 au 28 août.

Une fois cette arche restaurée, la reconstruction de l'autre moitié du pont sera étudiée.



Photo archives privées

Le pont De la Sablière *Alerte rouge*

Cet élégant vestige gothique se détériore rapidement, au rythme des crues de l'Osse.

Artiga a proposé aux propriétaires (la commune de Beaumont et un particulier de Larressingle) une restauration qui ne leur coûterait rien. A ce jour, l'association s'est heurtée à un incompréhensible refus.

La fontaine de Vopillon

Réfection achevée

Trois chantiers école du Club du Vieux Manoir (2007 à 2009) auront permis à Artiga de restaurer cette fontaine située en bordure de la D142 en direction de Lauraët. Les habitants de la commune ont contribué à la réfection, notamment par la fourniture de pierres.



©ARTIGA



Le chantier de jeunes organisé par le « Club du Vieux Manoir ».

La fontaine De Larressingle

En péril

Située juste en-dessous de la route, cette fontaine du XV^e siècle est en grand danger. La mise en place rapide d'un projet de restauration devient nécessaire.



Fontaine de Larressingle

Artigales 2012

Deux soirées musicales en l'église de Mouchan



Mercredi 18 juillet à 21h

Le North Gospel Quartet

Quatre amis d'enfance venus du Nord de la France qui donnent une cinquantaine de concerts par an. Gospel et harmonies vocales a capella.



DR

Mercredi 22 août à 21 h

Récital de piano de Jacques Dor

Médaillé d'or du Conservatoire de Versailles ce pianiste s'est produit dans de nombreux spectacles et festivals. Il vient de se voir décerné un « coup de cœur » de l'académie Charles Cros

Pour en savoir plus sur les Artigales

<https://sites.google.com/site/assoartiga/manifestations/concerts>

PLACE DU VILLAGE

enquête de «satisfaction»

Curiosité = **225** chargements du questionnaire

mais Prudence = **35** réponses

Nous avons annoncé dans notre précédent bulletin la mise en ligne d'un questionnaire de satisfaction sur la rénovation de la place du village.

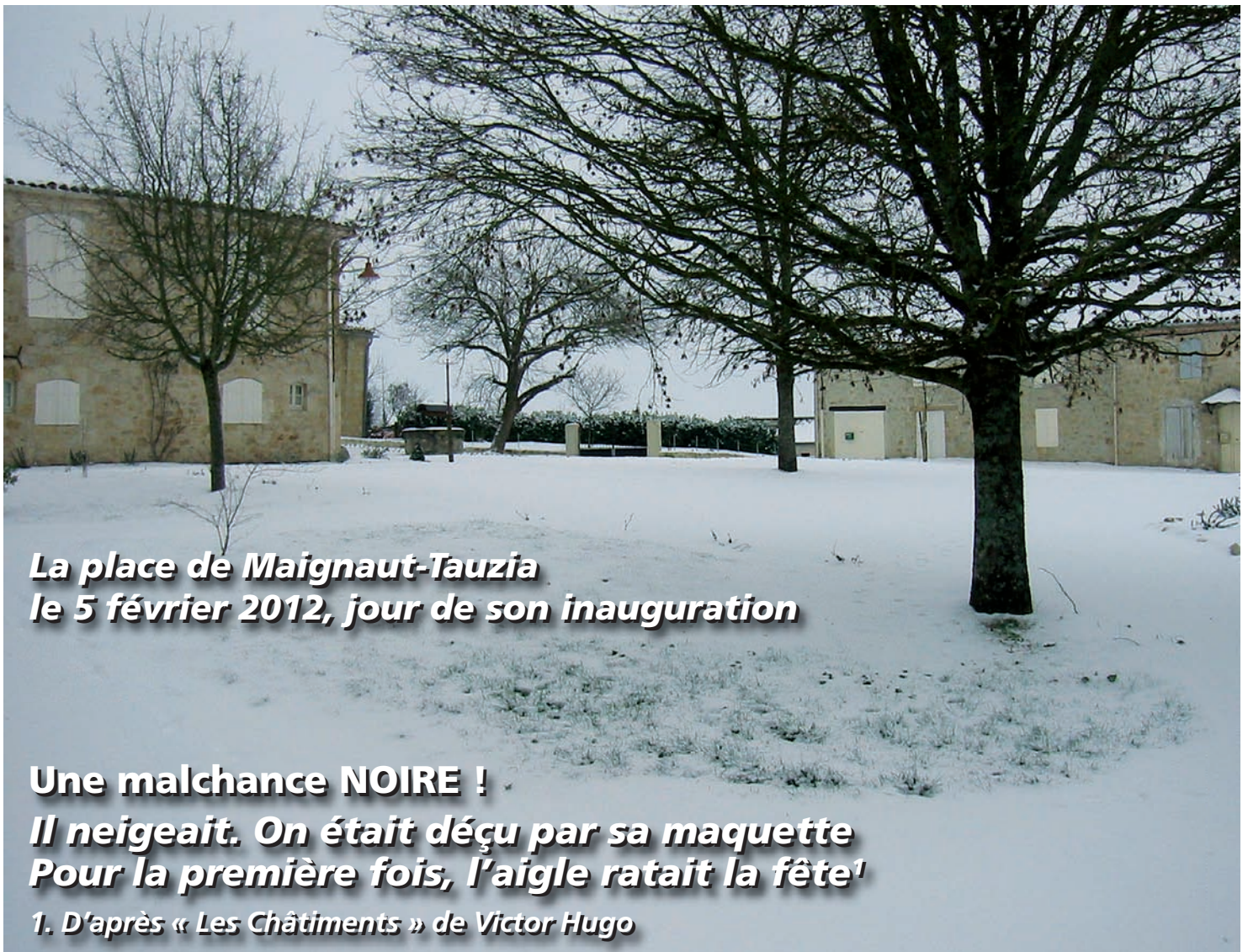
Vous avez été curieux puisque le questionnaire a été chargé 225 fois, mais hésitants car seules 35 réponses(*) nous étaient parvenues le 10 juin. Si les résultats n'ont pas valeur

de sondage, les réponses sont néanmoins intéressantes car elles donnent une image assez précise de vos appréciations (approbations ou déceptions). La grande majorité des réponses sont modérées évitant le tout blanc ou tout noir. Seules **6 réponses** nous ont semblé empreintes de parti-pris : **3 béates** d'admiration

et **3 critiques** au degré d'ébullition.

Nous ajoutons cette contribution à la liste des « remarques » dont Monsieur le Maire, dans le dernier bulletin municipal, a tenu à préciser « qu'elles seront prises en compte et traitées selon leur pertinence ».

(*) dont 32 personnes déclarant habiter Maignaut



***La place de Maignaut-Tauzia
le 5 février 2012, jour de son inauguration***

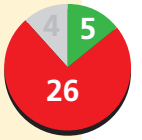
***Une malchance NOIRE !
Il neigeait. On était déçu par sa maquette
Pour la première fois, l'aigle ratait la fête¹***

1. D'après « Les Châtiments » de Victor Hugo

1 La nouvelle place du village constitue selon vous une réalisation

Intéressante Trop coûteuse Inadaptée NSP

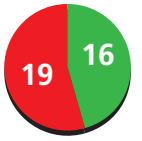
Avis globalement négatifs sur la réalisation



2 La qualité technique des travaux exécutés vous paraît-elle

Excellente Correcte Médiocre NSP

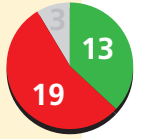
Avis partagés sur la qualité d'exécution des travaux



3 Les grands bénéficiaires de ces aménagements sont

Tous les Maignautois Les habitants du village Les visiteurs NSP

Les visiteurs désignés comme les grands bénéficiaires de l'aménagement



4 Le caractère médiéval du village a-t-il été

Souligné Préservé Négligé NSP

*Quasi unanimité (91%) pour déclarer que le caractère médiéval est négligé
 La grosse surprise de cette enquête*



5 Les emplacements réservés au stationnement des véhicules sont-ils

Bien suffisants A peine suffisants Très insuffisants NSP

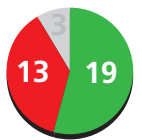
*Inquiétudes quant au stationnement mais avis divergents
 Quant à l'ampleur du problème*



6 Seriez-vous favorable à une matérialisation au sol des zones de stationnement ?

Oui Non NSP

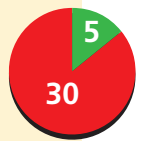
La matérialisation au sol est plutôt rejetée



7 Le revêtement en calcaire compressé de la section de route Qui traverse village est-il

Bien adapté Mal délimité Trop polluant NSP

Le revêtement choisi ne plaît manifestement pas



8 Le choix des végétaux de plantation vous paraît-il

Judicieux Exotique Inadapté NSP

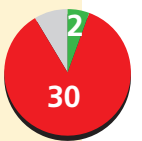
*Le choix des végétaux ne paraît pas du tout judicieux
 Mais, « Exotique », le terme proposé était bien ambigu*



9 Le réseau d'assainissement pour les maisons du village devait-il être réalisé

Avant les travaux de la place En même temps Après NSP

Pour l'écrasante majorité, le réseau d'assainissement aurait donc dû être réalisé



10 A l'avenir, choisirez-vous plutôt de traverser en voiture le village ou de le contourner ?

Traverser Contourner Selon l'humeur du jour NSP

A l'humour de la question, réponse « Selon l'humeur »



Les arbres de bord de routes reconnus comme « PAYSAGE REMARQUABLE » par l'ensemble des pays européens

Désormais les arbres comptent

Le rapport publié par le *Conseil de l'Europe*, intitulé « *Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage* »¹ est à consulter sans modération : outre un historique assez complet, il contient des réflexions et des propositions pour les politiques et les techniciens de la route. L'étude a été réalisée avec la participation de l'association Arbres et Routes. Ce rapport marque un tournant important de l'histoire contemporaine des arbres de bord de routes. C'est aussi un tournant car il tord le cou à la règle des 4 m que les pouvoirs publics nous opposent depuis longtemps pour justifier la multiplication des abatages. Le rapport marque également une évolution sur le plan du vocabulaire, le terme



« allée » étant retenu plutôt que la périphrase « double alignement ». Cet emploi du mot « allée » renvoie à l'origine de cette forme d'aménagement et semble plus approprié. Il est d'ailleurs intéressant de noter que de nombreux pays utilisent encore le mot français « allée ».

Ce tournant laisse présager un renouveau intéressant même si la vigilance reste de mise sur le terrain. L'association pour la Protection des Arbres en bord des Routes (dites *Arbres et Routes*) se prépare donc à adapter ses activités : elle pourrait créer une section plus orientée sur le patrimoine grâce à son expertise. Un nouveau site est en préparation et une nouvelle adresse nous sera bientôt communiquée.

Chantal Fauché
Présidente de la
Sauvegarde du Gers

© ARBRES ET ROUTES

1. Chapitre III de « *Facettes du paysage, réflexions et propositions pour la mise en oeuvre de la Convention*

européenne du paysage », ISBN 978-92-871-7079-8 Editions du Conseil de l'Europe <http://book.coe.int>.
Pour charger le pdf sur le site www.coe.int/t/dg4, rechercher "CEP-CDPATEP-2009-15-TreeAvenues_fr.pdf"

En France et en Gascogne

Par Chantal Fauché

1. Epandage aérien de pesticides

Alors qu'une directive européenne du 21 octobre 2009 interdit l'épandage de pesticides par voie aérienne, une circulaire du ministère de l'agriculture du 5 mars 2012 introduit de nombreuses exceptions à cette interdiction d'épandage aérien, ouvrant la voie à une pratique de dérogations organisées.

Le Gers est directement concerné : des dérogations sont demandées par trois sociétés touchant plus de 2000 hectares de maïs situés sur 45 communes. ■

2. Gaz de schiste

En France, 94 demandes de permis d'exploitation ont été déposées dont deux dans le Gers – Beaumont-de-Lomagne et Mirande. Deux sites d'information : <http://www.deleaudanslegaz.com> <http://nonaugazdeschiste32.org>

Les technologies employées pour l'exploitation, notamment la fracturation hydraulique posent de sérieux problèmes. Ces technologies sont des technologies primitives. Elles ne sont plus utilisées dans cet univers que par des êtres à la traîne de l'évolution. Il serait bien plus judicieux de porter notre attention sur des solutions alternatives comme l'Energie Libre, illimitée, non polluante, gratuite et disponible pour tous. ■

3. Poulet végétal : le marché s'effondre

Est-ce parce que nous n'en mangeons plus ?

La filière est en difficulté : Doux, le numéro 1 européen est le premier à déposer le bilan. Il faut dire que le poulet industriel, un animal sélectionné génétiquement, maltraité de son vivant, passé, une fois abattu, à la machine à laver d'où il ressort gorgé d'eau, gluant et visqueux coupe l'appétit à beaucoup d'entre nous qui préfèrent maintenant s'orienter vers une viande de qualité (Label ou Bio) et locale. En outre, la question du bien-être animal et de la santé sont maintenant importants aux yeux du consommateur. ■

Le Gers de plus en plus « bio »

Depuis une décennie environ, le Gers s'est engagé dans une démarche de qualité tant au niveau de la production que de la transformation.

La filière Bio s'inscrit donc tout naturellement dans cette démarche collective à laquelle participent tous les acteurs importants. Le Conseil général souhaite contribuer au développement d'une agriculture durable et de qualité et au maintien d'une agriculture paysanne. La Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) aide des transformateurs à s'installer en bio. Et un concours : « Le bio est dans le Gers » avec 30 000 euros de dotations au total est en cours (www.le-bio-est-dans-le-gers.fr).

Pour suivre cette essor, la production locale bio s'organise pour pouvoir fournir aux transformateurs les matières premières dont ils ont besoin. Une belle opportunité pour l'agriculture paysanne gersoise et pour les consommateurs. ■

Vu dans le « Canard Enchaîné »

« Poulet de batterie », « poulet végétal », « poulet cadavre » sont les différentes appellations du poulet industriel. Il existe aussi le « poulet minéral » produit au Brésil, « le bas de gamme du gallinacé industriel ». La matière première des nuggets et autres cordons bleus et merguez renvoyée sous forme de filets congelés en Europe au rythme de trois cargos pleins tous les quinze jours ». ■

Du silicone dans nos assiettes

L'additif alimentaire E900 connu aussi sous l'appellation Diméthylpolysiloxane, Diméthylpolysilox, Diméthicone. est le même silicone que celui employé dans les prothèses mammaires.

Alors ne mangez jamais un aliment qui contient un ingrédient dont vous ne pouvez pas prononcer le nom ! ■



©DDRAW-FOTOLIA

« Si vous pensez être trop petit pour changer les choses, passer une nuit avec un moustique, vous verrez lequel des deux empêchera l'autre de dormir ! » Le Dalai Lama

Les aquarellistes en atelier à Mignaut-Tauzia, lundi 28 mai 2012

Beau temps, lumière presque aveuglante sur la place de Mignaut où les élèves de Carole Joubin devaient exécuter des croquis en un temps limité. Les promeneurs ont pu assister à la naissance des aquarelles dont la plupart représentaient la porte-tour et les maisons avoisinantes.

Bonne humeur et joie de dessiner en plein-air pour ce second atelier dans notre commune. Les élèves d'Armagnaquarelle ont souligné le bon accueil que leur réservent les Mignautois. ■

Pour visualiser :

- la page photos de l'atelier sur [mignaut.com](http://www.mignaut.com)
<http://www.mignaut.com/Evenements/Armagnaquarelle/2012/>
- le diaporama d'Armagnaquarelle avec toutes les aquarelles réalisées
<http://www.armagnaquarelle.odexpo.com>

©Armagnaquarelle



Association Mignaut Passion

Au village - 32310 Mignaut-Tauzia

Téléphone 06 81 47 23 48

E-mail : hello@mignaut.com

Internet : mignaut.com

Président : Serge Belliard, Secrétaire : Jean Salaün,

Trésorier : Jean-Paul Chiarandini

Cotisation de membre de l'association :

15 euros pour l'année 2012

©Tous droits de reproduction réservés